

Ici vont commencer les Barrabras ou Berebbers, de la même race que les habitans des deux Atlas et de l'intérieur de la Barbarie, à laquelle ils ont donné leur nom.

Rigide observateur de l'islamisme, le Berebber, simple et frugal, se console avec sa religion de la stérilité de ses terres. Ce peuple épars sur un large plateau de granit, mais content d'un domaine que personne ne lui envie, cultive en paix les creux et les scissures que laissent entr'eux les blocs renversés d'une roche usée par le temps. C'est dans ces trous épars qu'il sème, à l'ombre des dattiers, l'ers, le millet et quelques plantes légumières. Grâce aux bordures hérissées qui ferment leurs petits domaines, nulle contestation ne s'élève entre les familles, qui se prêtent réciproquement les terres qu'elles ne peuvent cultiver.

Mr. Legh continuant sa route, se rendit à Siala, où le *Douab-Cacheff* commandoit un corps de quatre cents hommes. Cette avant-garde des Nubiens étoit campée sur les bords du Nil; les soldats et les faisceaux d'armes occupoient le centre du poste, autour duquel des tentes ouvertes renfermoient les femmes et les enfans; un peu plus loin, les chevaux et les chameaux païssoient sur quelques maigres pelouses.

Le cacheff accueillit fort bien les voyageurs; et ne se bornant pas à leur ouvrir le passage, il leur promit de dépêcher un exprès à Dher pour les recommander au gouverneur de cette capitale de la Nubie.

L'audience eut lieu avec les formalités accoutumées. Mr. Legh fit déployer ses présens, qui consistoient en quelques boîtes de tabac et quelques livres de café, et il reçut en échange un mouton gras. Après le déjeuner, composé de lait, de farine et de beurre, le cacheff fit boire les Anglais dans sa coupe, faveur signalée qu'ils acceptèrent sans faire la moindre grimace.

Au sortir du camp, Mr. Legh remit à la voile. A trois milles de Sciala, la vallée commence à s'élargir, et devient un peu plus fertile, mais aussi plus sujète aux incursions des Arabes. Les gens du pays, qui redoutent leurs visites, habitent avec leurs effets une suite de cavernes que l'on aperçoit en grand nombre dans cette chaîne de collines.

Un peu plus haut, le passage se rétrécit de nouveau, et devient très-périlleux.

Toute cette côte est couverte de ruines sans nom comme sans